



FEUILLETON de CANARD

L'HERITAGE

D'UN

COMÉDIEN

PAR

PONSON DU TERRAIL.

(Suite.)

Elle n'acheva pas, don Ramon était devenu livide.

—Je ne veux rien savoir, s'écria-t-il. Rien, hormis une chose.

—Laquelle ?

—Son nom.

—Je le sais à peine. Ou le nomme le baron Samuel.

—Où est-il ? Où le trouver ?

—Je ne sais. Paris est grand.

—Je le trouverai et le tuerai !

—A votre aise, dit-elle avec calme... Cependant, il fut que vous sachiez ce qui s'est passé...

Eh bien ! soit, parlez, dit don Ramon qui croisa ses bras sur sa poitrine, dont on entendit les pulsations désordonnées.

—J'étais hier à l'Opéra, avec mon mari. Dans une loge voisine de la mienne, il y avait un jeune homme et un vieillard. Tous deux avaient je ne sais quoi de satanique dans le regard.

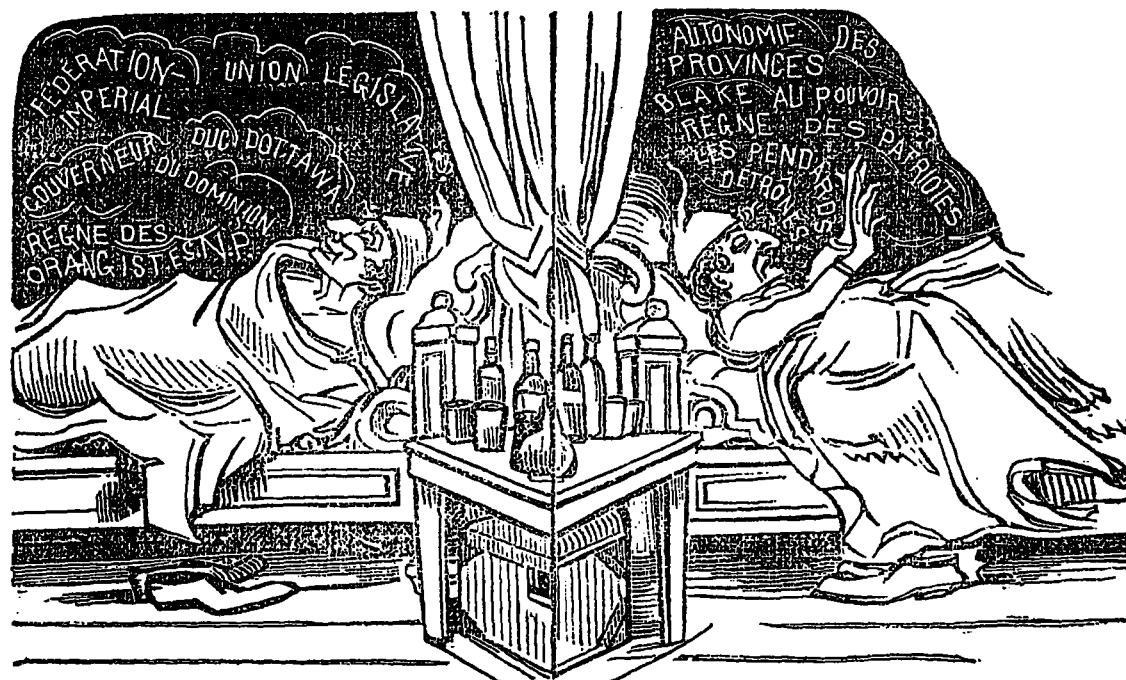
—Le jeune homme avait braqué sur moi sa lorgnette avec une obstination de la dernière impertinence.

—Mon mari, vous le savez, tout occupé des ronds de jambes et des pointes de mademoiselle X..., dont il est amoureux fou.

—Il ne vit rien, il n'entendit pas la conversation de ces messieurs.

—L'un deux, le plus jeune, sortit un moment, puis revint.

—Docteur, dit-il à son voisin, cette dame est la comtesse de M... Parions cent louis qu'elle sera ma maîtresse avant un mois !



La veille des élections Le lendemain des élections

Les rêves dorés de Sir John.

Cauchemar de Sir John.

—L'entr'acte arriva. Mon mari alla se promener au foyer. Cinq minutes après, l'ouvreuse m'apporta un bouquet et un billet au crayon.

—L'insolent ! s'écria don Ramon.

—Je froissai dédaigneusement le billet et je rendis le bouquet à l'ouvreuse. En ce moment, mon mari entra, et comme la toile se levait sur le ballet, il ne remarqua ni l'ouvreuse, ni le bouquet. Les jambes maigres de mademoiselle X... l'absorbaient tout entier.

—Et vous dites qu'il se nomme Samuel ?

—Oui.

—Je le retrouverai !... murmura don Ramon d'une voix sourde.

—La !... fit-elle en riant. Voici que votre amour a de la pâture.

Et, de nouveau, elle lui passa ses bras nus autour du cou et plaça son front sous ses lèvres...

—Adieu, dit-elle, à demain...

Elle était déjà loin, et le bruit de sa voiture s'était déjà éteint à l'angle de la rue et du boulevard, que don Ramon était encore à la même place,

absorbé, frémissant, rêvant un bain de siège dans le sang de cet inconnu qui avait osé envoyer un bouquet à sa maîtresse.

Seulement une seconde larme roulait sur sa joue.

Cet homme avait l'amour triste comme un jour de noces.

.....

Le ciel est d'un bleu pâle. Les premiers rayons du jour blanchissent l'arc de triomphe de l'Etoile ; la grande allée des Champs-Elysées est sonore sous le pied des chevaux, et les deux trotteurs du baron Samuel Kloss gagnent rapidement l'avenue de l'Impératrice.

Samuel veut arriver le premier au rendez-vous.

La veille, après une conduite étrange, Samuel est rentré chez lui.

Le baron de fraîche date habite un joli appartement aux Champs-Elysées avenue Montaigne, au premier étage.

Ses écuries et sa remise étaient dans la cour.

—Pourquoi diable ! lui avait dit le docteur, avez-vous choisi le pistolet,

mon cher baron ?

—Mais, docteur, parce que je tire fort bien.

—Vous voulez donc le tuer ?

—Pourquoi pas ?

—Mais savez-vous ?...

Le docteur parut hésiter...

—Savez-vous, mon cher baron, reprit le docteur, que je ne suis ni prude, ni bégéule. Cependant, je trouve inutile de tuer ce petit bonhomme, et voici pourquoi : vous avez besoin d'un duel, très-bien. Mais la prédiction de la somnambule ne va pas jusqu'à dire qu'il soit nécessaire de tuer un homme.

—Peuh ! qu'est-ce que ça fait !

—Et puis, voyez-vous, continua le docteur, nous ne sommes pas à Heidelberg, ici. Là-bas, on se coupe le nez, on s'entame l'oreille. C'est affaires d'étudiant, la police ne s'en mêle pas. Mais, à Paris, c'est tout différent. Il y a la police correctionnelle qui condamne toujours...

—Oui, dit Samuel avec calme ; mais quand on tue son homme on passe en cour d'assise, et la cour

d'assise vous acquitte.

Le docteur salua.

—Vous êtes d'une logique rigoureuse, dit-il.

Samuel passa dans une grande pièce qu'il appela sa salle d'armes.

Il prit un pistolet de salon et se mit à faire des mouches sur une plaque.

—Vous tirez merveilleusement, lui dit le docteur ; je plains le petit bonhomme.

—Bah ! dit Samuel, il est si chétif à l'œil, que je le crois malade du poutre. Ça le posera d'être tué en duel.

Quand il eut écrit le nom d'Iléva sur ses cartons et tiré une vingtaine de balles, Samuel se fit apporter un bol de punch ; puis se coucha tranquillement et pria le docteur de s'occuper d'un second témoin.

—Je sais où le trouver, dit le docteur.

Il y a, aux Champs-Elysées, un café qu'on appelle le café Marignan. C'est le rendez-vous des marchands de chevaux, des habitués du Tatters' hall et des brocanteurs de harnais et de voitures. Il s'y trouve, chaque soir, une jolie réunion de masquignons alsaciens et de jolis allemands, qui jouent au domino et se contentent leurs petites affaires.

Parmi ces habitués, il est un type ;

Un type étrange, — le capitaine.

C'est un homme de soixante ans, à la moustache blanche, au front chauve. Il est boutoné jusqu'au menton et porte un large pantalon bleu sur de grosses bottes à éperons.

Il monte des chevaux pour tous les marchands des Champs-Elysées, à raison de cent sous l'heure.

Quand un cheval est impossible, on le met entre les jambes du capitaine, qui en trois jours l'a rendu souple et docile.

Le capitaine a servi, dit-il, dans la garde royale.

Cependant, il n'est pas décoré.

Il sort de témoin au besoin, et règle les duels d'acteurs dans les pièces du boulevard.

Quand il sert de témoin, on lui donne 20 fr. si c'est pour un duel, et 15 si c'est pour un mariage. Mais, dans ces derniers cas, il est du repas de noces.

C'est le capitaine que le docteur alla chercher, et à qui il donna rendez-vous pour le lendemain, à sept heures moins un quart, à la grille de Madrid.

.....  
.....  
Donc le coupé du baron Samuel descend rapidement l'avenue de l'Impératrice, entre dans le bois, passe devant Armezcouville et gague le rendez-vous.

Le capitaine est à son poste.